

Un blocage contre la fermeture d'une classe

Une ombre plane sur l'école des Trois-Villages. La menace de fermeture d'une classe suscite l'inquiétude parmi les parents et les élus. Un blocage de classe était organisé ce mardi.

La mobilisation

La réaction du maire de Benoistville, Daniel Gancel, est catégorique : « Nous sommes forcément contre. » Contre la fermeture d'une classe de l'école des Trois-Villages, à Sotteville, qui regroupe les enfants de la commune, de Benoistville et de Saint-Christophe-du-Foc. Mardi 6 février 2024, la fermeture de 44 classes était annoncée pour la rentrée de septembre dans le département.

Les parents, également préoccupés par cette annonce, ont appelé à la mobilisation. Ce mardi 13 février, leur objectif était clair : empêcher les enfants de rentrer dans les classes afin de faire entendre leur mécontentement. Selon eux, c'est ainsi que la directrice de l'école pourra faire remonter leurs préoccupations à l'académie.

Ce lundi 12 février soir, une rencontre a eu lieu entre les élus locaux et Grégory Marco, inspecteur académique du secteur ouest de Cherbourg. Ce dernier a expliqué le calendrier : la prochaine étape a lieu jeudi 15 février, suivi d'une nouvelle instance en mai ou juin, puis la dernière en août.

« Dans la situation actuelle, sans enfants en plus, une classe sera fermée à la prochaine rentrée. Il y aura 24 élèves par classe », a précisé Grégory Marco. Cette menace de fermeture de classe pèse déjà sur l'école depuis l'année dernière. Actuellement, les enfants sont répartis dans 7 classes, avec une moyenne de 20 élèves par classe (un peu plus de 140 élèves au total). Le nombre d'élèves estimé pour la rentrée prochaine est de 146.

L'association de parents d'élèves du RPI, présidée par Laura Lepoittevin, assure qu'elle ne restera pas les bras croisés. « Nous allons nous battre pour nos enfants. Actuellement, les effectifs sont confortables et nous ne voulons pas que ça change car cela impliquerait des doubles niveaux où les enseignants auront moins de temps pour chacun et des difficultés pour les enfants. »

Ce mardi matin, les parents ont décidé de bloquer l'accès aux classes dès 8 h. Bien que les enfants aient pu entrer dans l'école pour ne pas pénaliser les parents empêchés, ceux présents se

sont relayés pour y rester toute la journée. « Si d'autres écoles baissent les bras, nous pas », assurent-ils.

D'autres sont envisagées en fonction des discussions lors de la réunion du jeudi 15 février.



La menace de fermeture d'une classe suscite l'inquiétude parmi les parents et les élus. Ouest-France